

La Bonne Entente en terre biterroise

Des troubadours au catharisme, de l'"Amor" à la haine, de l'Oc au Français, trois thèmes évocateurs de la "ballade" itinérante largement commentée en occitan et donc réservée, mardi dernier, aux membres de l'atelier de la BES amoureux de cette langue et de son histoire.

Une fois posées les bases de la construction, entre 1975 et 1998 à Béziers, de l'établissement public qu'il dirige - le CIRDOC - monsieur Benjamin Assié s'est complu tout d'abord à en faire une présentation matérielle toute de clarté; il a passionné alors son auditoire par une brillante analyse de la richesse enviée de la culture occitane et une synthèse non moins brillante de l'éviction progressive de la langue d'Oc du royaume de France.

Au passage, il s'est plu à citer quelques anecdotes significatives de la lutte de "ceusses" du sud (comme, par exemple, la décoration de la salle des Illustres du Capitole toulousain) et à imager son propos de commentaires subtils et profonds, tels sur ce bijou allégorique des "Troubadours" du peintre impressionniste Henri Martin.

Piaffant d'impatience, Philippe Hammel, qui connaît bien la maison pour en avoir été le premier directeur, a pris le relais pour faire admirer "LE" trésor du Centre : "Lo Breviari d'Amor", poème de 36.500 vers écrit en 1288 par Matfre Ermengaud, un ouvrage somptueusement enluminé, copie parfaite de l'original conservé au musée de l'Hermitage de Saint-Pétersbourg.

Cerise sur le gâteau, notre ami s'est efforcé, exercice difficile, de rapprocher ce texte de celui intitulé "La Canso de la Crosada", 9578 vers écrits en 1212 qui relatent la tragédie du catharisme, l'original étant sur les rayons de la BnF.

C'est sur cet "hymne douloureux, passionné, à la pérennité de l'Occitanie et de sa pensée" que le groupe a vécu, cet après-midi, un cheminement mémoriel émouvant dans le vieux Béziers, depuis la maison natale de Jean Moulin, en passant par l'incroyable sacrilège de La Madeleine, jusqu'à l'imposante cathédrale Saint-Nazaire, à jamais mutilée... Du haut de l'esplanade on pouvait entendre la fureur des Croisés et les hurlements des martyrs !